

Etat d'âme

● Triste, cette Seynoise votant à l'école Léo-Lagrange hier matin, qui, pour la première fois en 20 ans, et pour faire barrage au F.N., n'a pas hésité à faire une infidélité à sa couleur préférée tout en regrettant amèrement que "les états-majors de droite n'aient pas fait comme la gauche, en appelant à voter sans ambiguïté pour le candidat en lice face au F.N. qu'il soit de droite ou de gauche !"

Pif paf

FIDÈLE FRANGIN. - Maurice Jospin, frère de Lionel, réside comme on le sait à La Seyne. Ce passionné de voile et de musique a ancré définitivement son bateau à Port Tamaris. Inscrit dans l'un des bureaux de l'école primaire Léo-Lagrange, avenue Noël-Verlaque, il a voté sans état d'âme au premier tour pour un candidat de gauche. En revanche, au second, il a dû arbitrer un débat intérieur, n'ayant plus le choix qu'entre le candidat U.D.F. - R.P.R. et celui du Front national. "Mais il n'a pas balancé trop longtemps, confie son épouse." Si son frère se présente à la prochaine présidentielle, Maurice votera bien sûr à nouveau pour Lionel. La seule question qui se pose, c'est la date de ce scrutin. Aura-t-il lieu en 2002 ou avant ?

CHARLY L'EGYPTIEN. - Charly Bot, adjoint au maire, militant de très longue date, n'est pas homme à boudier les urnes. Pourtant il ne s'est pas présenté hier à son bureau de vote habituel. L'élu se trouve en effet en Egypte. "Un voyage prévu de longue date, bien avant que Chirac ne dissolve l'Assemblée", a-t-il fait savoir jeudi, à la veille de son départ. Bonnes vacances Charly. Ceci dit et renseignements pris, on croit savoir que le musée du Caire abrite d'assez nombreuses urnes retrouvées au cœur des pyramides. Mais il s'agit d'urnes funéraires, bourrées depuis la plus haute antiquité.

La précipitation est ailleurs

Pas de course aux urnes hier matin. La participation à ce second tour a cependant rattrapé le taux de dimanche dernier à 14 heures

On a failli s'ennuyer ferme, hier matin à l'hôtel de ville où les électeurs se sont déplacés au compte goutte. Sans jeu de mots étant donné les cordes qui tombaient dru sur La Seyne, comme sur le reste du département. Cependant - les voix des électeurs sont impénétrables - le taux de participation, dans un sursaut d'esprit civique, a rattrapé celui du premier tour vers 14 heures, heure à laquelle les écrans installés dans la salle des fêtes du premier étage de la mairie à l'intention du public indiquaient exactement le même chiffre (37,32 %) que le 25 mai au même instant.

CALME. Très calme même, ce début de journée de vote. Hier matin, les assesseurs ont failli bien bailler d'ennui. En particulier, à l'hôtel de ville où, dans la matinée, les électeurs se sont présentés un à un. A 9 heures, le taux de participation à La Seyne était de 5,61 %. Rien de dramatique bien sûr : en mars 1993, à l'occasion du deuxième tour des législatives, seuls 2,81 % des Seynois s'étaient déplacés ! Mais la journée promettait d'être longue.

C'est pourtant là, sur les coups de 10 h 30, que Jean-Claude Pons (candidat du F.N.), accompagné de son suppléant, avait décidé de venir serrer quelques mains, histoire d'encourager les présidents des bureaux. "La semaine dernière, nous avons visité ainsi une soixantaine de bureaux", précisaient-ils, avant de repartir vers d'autres



A l'école Léo-Lagrange, hier matin, les électeurs comme partout ailleurs ont dû braver la pluie pour remplir leur devoir civique. (Photo Laurent Martinat.)

horizons. Dans le nord aussi, les électeurs ont été moins nombreux en début de matinée. Plus calmes aussi, d'après les services de police en tournée dans les deux communes sur lesquelles ils ont la tâche de veiller (La Seyne et St-Mandrier).

En particulier les non-électeurs, ces jeunes déterminés à boudier les urnes qui avaient, la semaine dernière, pris la décision de se faire remarquer en lançant quelques

pierres du côté de l'école Jean-Zay.

Trop peu d'enthousiasme

Arthur Paecht (député sortant) était, quant à lui, hier matin, en son fief, au sud de la commune, à l'école Léo-Lagrange (bureau 45), pour voter bien sûr, mais aussi pour jeter un coup d'œil sur la progression des votes affichés sur les tableaux noirs des salles de classes en compagnie

de Jean-Sébastien Vialatte et de son état-major.

La participation s'est ainsi trainée jusqu'aux environs de 14 heures. Suivant légèrement en retrait la courbe du premier tour : 12,64 % à 10 heures (contre 13,48 % au premier tour), 20,62 % à 11 heures (contre 22 %), 28,82 % à 12 heures (30,41 % le 25 mai) et 33,49 % à 13 heures (34,91 %).

Mais les voix des électeurs sont impénétrables. A 14 heu-

res, la courbe affichée sur les écrans de la mairie s'était exactement superposée à celle du premier tour avec 37,32 % de participation. Hasard amusant dans le cadre d'un scrutin qui ne l'était pas vraiment.

Trop morne, trop peu d'enthousiasme. Décidément, la précipitation, hier matin, c'était seulement dehors et au pluriel, qu'on pouvait la trouver.